



POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Contact: Sœur Annmarie Sanders, IHM,
Directrice des communications de la LCWR
301-588-4955 (bureau) – asanders@lcwr.org
301-672-3043 (cellulaire)
Le 10 août 2012

La LCWR (Conférence des supérieures de congrégations religieuses) s'entend sur les étapes à suivre pour réagir au rapport de la CDF.

[Saint Louis, Missouri] Lors de l'assemblée annuelle de la Conférence des supérieures de congrégations religieuses (LCWR), tenue à Saint Louis (Missouri) du 7 au 10 août, plus de 900 participantes ont fixé les étapes de leur réaction à l'évaluation doctrinale de leur organisation par la Congrégation pour la doctrine de la foi (CDF).

Pendant la rencontre, on a rappelé aux participantes que plusieurs milliers de personnes à travers le pays et dans le monde entier sont entrées en communication avec la LCWR depuis la publication du rapport de la CDF, le 18 avril, pour lui demander de réagir de manière à favoriser le rapprochement des points de vue qui existent à l'intérieur de l'Église catholique et à rendre possible une conversation franche et ouverte sur les graves problèmes moraux et éthiques auxquels doit faire face la communauté mondiale. Après avoir reçu le rapport de la CDF, les responsables de la LCWR se sont efforcées de se mettre à l'écoute du plus grand nombre possible de leurs 1500 membres en les invitant à considérer dans la prière les conclusions et les recommandations du rapport. Les membres se sont ensuite réunies en assemblées régionales à travers les États-Unis pour mettre en commun leurs idées, ce qui a jeté les bases de la conversation qui a eu lieu lors de l'assemblée de St Louis, premier rassemblement de la majorité des membres depuis la publication du rapport de la CDF.

Trois jours d'une démarche soutenue de prière et de dialogue ont amené les participantes à examiner différentes façons de réagir au rapport de la CDF et à décider ensemble des étapes que devrait suivre la Conférence à la suite de l'assemblée. Conscientes de vivre une période de changement historique pour l'Église et pour la LCWR, les participantes ont exprimé l'espoir de voir maintenu le rôle officiel que joue la LCWR en représentant les religieuses américaines au sein de l'Église catholique. Sans cacher leur profonde déception face au rapport de la CDF, les membres ont affirmé clairement leur intention de saisir cette occasion pour expliquer aux dirigeants ecclésiastiques la mission, les valeurs et les principes de fonctionnement de la LCWR.

Les membres ont donné à l'exécutif de la LCWR le mandat d'amorcer une conversation avec Monseigneur J. Peter Sartain, délégué apostolique désigné par la CDF pour superviser la LCWR. Ils espèrent qu'un dialogue franc et ouvert entraînera non seulement une meilleure compréhension entre les autorités de l'Église et les religieuses, mais contribuera à accroître pour le laïcat, et en particulier pour les femmes, la possibilité d'avoir une voix dans l'Église.

L'assemblée a articulé sa conviction que la vie religieuse, telle que la vivent les religieuses membres de la LCWR, représente une expression authentique de la vie religieuse, et qu'elle ne doit pas être compromise. Cette forme de vie religieuse se fonde sur la théologie, l'ecclésiologie et la spiritualité du Deuxième Concile du Vatican et, même si celles qui la vivent doivent toujours rester ouvertes à la conversion, son importance doit être reconnue.

L'assemblée a demandé à son exécutif de mener la conversation avec Monseigneur Sartain dans une profonde attitude de prière, qui privilégie le respect mutuel, l'écoute attentive et le dialogue ouvert. Les membres de l'exécutif poursuivront les discussions le plus longtemps possible, mais reverraient leur position si la LCWR se voyait contrainte de porter atteinte à l'intégrité de sa mission.

Les membres ont réitéré l'importance et la valeur de la mission de la LCWR pour ses membres comme du rôle qu'elle doit assumer en faveur de la justice dans le monde. Elles ont exhorté l'exécutif à ne pas laisser le travail avec la CDF absorber tout le temps, l'énergie et les ressources de la Conférence ou distraire la Conférence du travail qu'exige sa mission.

Pendant l'assemblée, Barbara Marx Hubbard, auteure et futuriste, a parlé de l'évolution de la conscience en soulignant que les crises qu'affronte l'humanité à l'échelle globale exigent l'application d'un niveau plus élevé d'engagement éthique partagé et de synergie sociale pour réaliser un changement positif. Elle a fait remarquer que les crises sont des signaux potentiels qui dirigent le monde vers une humanité plus cocréative, plus coévolutive, dans laquelle les gens prennent davantage conscience de leur capacité de guérir et de faire évoluer le monde à force de nouvelles approches, de nouvelles formes et de relations en expansion constante.

Une table ronde réunissant Thomas C. Fox, Sœur Jennifer Gordon, SCL, et Jamie Manson a proposé à l'assemblée des idées sur la façon dont la vie religieuse pourrait évoluer en se tournant vers l'avenir.

Dans son discours à l'assemblée, la présidente de la LCWR, Sœur Par Farrell, OSF, a suggéré six outils pour naviguer à travers les virages qui surviennent dans le monde et dans l'Église. Ces outils sont la contemplation, la prise de parole prophétique, la solidarité avec les personnes marginalisées, la communauté, la non-violence et la capacité de vivre l'espérance joyeuse.

Les membres ont adopté une résolution pour demander au Congrès des États-Unis de voter le *Dream Act*¹ et une réforme complète de l'immigration comprenant la réunification des familles et ouvrant l'accès à la citoyenneté pour les immigrants sans papiers établis aux États-Unis. En outre, la résolution s'oppose à l'adoption et demande le rejet des lois restrictives des États, qui engendrent un climat de peur au sein des communautés immigrantes. Les membres ont adopté une seconde résolution par laquelle elles se sont engagées à travailler pour l'abolition de la traite des personnes, qualifiée de forme contemporaine d'esclavage.

L'assemblée a de nouveau permis aux participantes de réfléchir sur l'injustice et de changer les choses. « La traite des êtres humains : vol des personnes, vol de l'espérance », table ronde préparée par des membres de la Région 10 de la LCWR, a donné aux participantes l'occasion d'en apprendre davantage sur la traite des personnes et sur les gens qui s'emploient à éradiquer ce fléau et à en panser les plaies. Les panélistes Kimberly Ritter, du groupe *Nix Conference and Meeting Management*, Katie Rhoads, travailleuse sociale hospitalière du *Healing Action Network*, et Sœur Kathleen Coll, SSJ, responsable du Groupe de travail sur la traite des personnes à l'*Interfaith Center on Corporate Responsibility*, ont expliqué le travail qu'elles font et appelé l'assemblée à passer à l'action.

À la conclusion de l'assemblée, Sœur Florence Deacon, des Sœurs de Saint-François-d'Assise du Wisconsin, a accepté d'exercer la charge de présidente de la LCWR pour l'année 2012-2013 après que les membres eurent choisi Sœur Carol Zinn, des Sœurs de Saint-Joseph de Chestnut Hill (Pennsylvanie), pour présidente élue et Sœur Barbara Besse, des Sœurs dominicaines de Springfield, pour secrétaire.

Pendant la cérémonie de clôture, l'assemblée a conféré la plus haute distinction de la LCWR, l'*Outstanding Leadership Award* (Prix de leadership éminent), à Sœur Sandra Schneiders, IHM, théologienne et professeure émérite à la Faculté de théologie jésuite de Berkeley (Californie).

La LCWR compte près de 1500 membres, qui sont toutes des supérieures élues de leur institut religieux ; elles représentent environ 57 000 religieuses catholiques. La Conférence cultive le leadership, favorise la collaboration au sein de l'Église et de la société, et prône le changement systémique.

¹ Le *Dream Act* (pour *Development, Relief, and Education for Alien Minors Act*, Loi sur le développement, l'assistance et l'éducation pour les étrangers mineurs) accorderait une carte de résident à des étrangers entrés illégalement aux États-Unis quand ils étaient encore mineurs.